

- 2 Impressum
- 4 Brèves

Contrôles des fermes

- 6 Contrôles plus complexes
 - 8 Confirmation de son propre travail
 - 10 Renforcer la responsabilité sociale dans les fermes bio de l'étranger
 - 11 «Le contrôle est devenu plus rapide, mais aussi plus exigeant» – Interview de Rolf Schweizer
-

Agriculture

- 12 **Spermasexing** Entre espoirs, doutes et opportunités commerciales
- 14 **Régulation des insectes** Ne pas tirer au canon contre des moustiques
- 16 **Vente directe** Jardins en autocueillette: Un potentiel pour les fermes suisses
- 17 **Grandes cultures** Céréales alimentaires bio – la qualité doit jouer
- 18 **BioAgri** Les graines de demain
- 20 **Vulgarisation du FiBL**

Transformation et commerce

- 21 **International** Embargo sur l'eau fossile
- 24 **Étude de marché** Les moins de 40 ans sont plus ouverts au vin bio
- 27 **Restauration** 920 tonnes de frites bio
- 28 **Marchés et prix**

FiBL et Bio Suisse

- 29 **Bio Suisse** Grand Prix Bio Suisse: On cherche des projets novateurs
- 30 **FiBL** Nouvelles
- 31 **Agenda / Petites annonces**

Au grand jour

Un contrôle de ferme peut être quelque chose de très privé. L'évaluation de l'administration et des pratiques agricoles quotidiennes sur un domaine concerne finalement aussi la personne qui dirige la ferme – et pour laquelle celle-ci représente le plus souvent le cœur de sa vie. Certaines personnes n'y voient pas de problème. Elles voient le contrôle, donc le regard externe qui vérifie si on travaille bien et remplit les exigences, comme un échange entre collègues et comme une confirmation de son propre travail. C'est en tout cas l'avis de l'agriculteur Thomas Buser à qui nous avons rendu visite dans le cadre de nos articles de fond (à partir de la page 6). Sans compter que la crédibilité du Bourgeon dépend du contrôle et du respect du Cahier des charges.

Pour d'autres le contrôle peut cependant être désagréable. Selon les cantons, les contrôles de droit public sont coordonnés avec ceux de droit privé – si ce n'est pas le cas, il peut y avoir jusqu'à trois ou quatre contrôles par année. «Tu as alors l'impression qu'il y a toujours des gens chez toi», me disait dernièrement un ami agriculteur. Mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle il faut une meilleure coordination et des améliorations du système des contrôles. Pour certains les contrôles sont trop chers ou trop sophistiqués. Une chose est sûre: Les contrôles sont devenus plus complexes. Entre autres parce que le travail administratif augmente continuellement. Cela change aussi l'image de la profession. «Nous pouvons être contents que la plupart des agriculteurs·trices accordent toujours la priorité à leurs élevages et cultures», disait une contrôleuse. «Le bureau c'est le travail du soir, mais ça aussi change de plus en plus.»



Jeremias Lütold
Rédacteur en chef co-adjoint